

N° 97 - Juin 2014

Dans ce numéro

Repères	2
Le pain béni	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Le <i>ton</i> de l'ouverture et de la gratitude	
Note pastorale	4
En cette fin d'année pastorale	
Invitation	5
Pèlerinage diocésain à la <i>Porte sainte</i> de la basilique de Québec	
Formation chrétienne	6
Projet de croissance en catéchèse	
Dossier	7
Une histoire qui s'écrit...	
Entrevue	11
Vous avez fait de moi un évêque heureux	
Le Babillard	13
Un écho des régions	
Billet	15
Lectio divina <i>Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditait en son cœur.</i> (Luc 2, 19)	
Choix de lecture	15

Une histoire qui s'écrit...

(Dossier, p. 7-10)



Photo : Jacques Tremblay

MM. Hins, Tremblay et Lavoie en tournée des régions ce printemps.

**Qu'advient-il de toutes ces églises
que nos ancêtres ont élevées
au cœur de nos villes et villages?**

Le pain bénit

En France autrefois, il était coutume que les familles d'une paroisse apportent tour à tour leur pain à l'église pour le faire bénir et le partager ensuite avec les fidèles. C'est ainsi que petit à petit s'installa l'usage des «pains bénits» que des particuliers, sociétés ou confréries, offraient lors de certaines fêtes, comme à la Saint-Jean-Baptiste.

Cette coutume s'est retrouvée très tôt en Nouvelle-France. La première fois qu'il en fut question, c'est à la messe de minuit au Noël de 1645 à Québec. D'après la loi française, tous les paroissiens étaient tenus d'offrir le pain et de donner en plus un cierge en offrande ou de payer l'équivalent en argent. Pour eux, c'était un honneur plus qu'un devoir.

Sous le régime français, c'était le seigneur qui offrait le pain bénit. La distribution se faisait autant à l'intérieur de l'église qu'au dehors où la foule se pressait. Le pain bénit se mangeait pendant la messe. Les gros morceaux étaient réservés aux marguilliers, aux parents, aux amis, pour leur rendre honneur. Les morceaux plus petits, une bouchée à peine, étaient distribués aux autres fidèles.

La coutume du pain bénit était particulièrement observée le jour de la Saint-Jean-Baptiste le 24 juin. Depuis quelques années, cette tradition est reprise en plusieurs endroits. C'est le cas chez nous, à la cathédrale, où de petits pains sont bénis par l'évêque durant la messe, puis à la fin distribués sur le parvis. Du moins, quand il fait beau temps...

Bonne Fête de la Saint-Jean!

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Juin 2014

- 14 10 h 30: Jubilé des Filles de Jésus (Rimouski)
19 h 30: Confirmations à Causapsal
- 15 10 h 30: Confirmations à Saint-François d'Assise
17 h 45: Rencontre et messe au Centre de détention
- 16 13 h 30: Conseil pour les affaires économiques
- 18 8 h 30: Évaluation avec l'équipe pastorale de Rimouski
- 19 12 h: Évaluation avec les Services diocésains
16 h: Rencontre Jesus-Caritas
- 20-21 Brebis de Jésus (Saint-Honoré)
- 22 14 h: Eucharistie et souper – 100^e de Saint-Moïse
- 24 10 h: Eucharistie de la St-Jean-Baptiste (Cathédrale)
- 27 19 h 30: Eucharistie (Frères du Sacré-Cœur)
- 29 10 h: Eucharistie – 125^e d'Amqui

Juillet 2014

- 06 10 h 30: Eucharistie (Cathédrale)
- 26 10 h 30: Eucharistie (Sainte-Anne à Pointe-au-Père)
19 h 30: Eucharistie (Sainte-Anne à Pointe-au-Père)
- 27 10 h: Eucharistie – 125^e de Val-Brillant

Août 2014

- 02 16 h: Installation de l'abbé Adrien Édouard (St-Narcisse)
- 09 16 h: Installation de la nouvelle équipe pastorale à St-Rédempteur de Matane
19 h: Idem à Bon-Pasteur
- 10 9 h: Idem à St-Jérôme
10 h 30: Idem à Ste-Félicité
14 h: Idem à Les Méchins
- 13 Rencontre interdiocésaine (Congrès mondial acadien, Edmundston)
- 15 Messe du Congrès mondial acadien, N.-D. du Mt-Carmel (Maine, USA)
- 16 Souper médiéval (Saint-Marcellin)
- 17 10h30: Eucharistie à la cathédrale
- 19 9 h 30: Conférence téléphonique (Exécutif de l'AECQ)
- 20-21 Réunion des évêques et chanceliers de l'archidiocèse
- 26 11 h: Dîner des anniversaires
- 27 19 h 30: Installation de l'abbé Marc-André Lavoie (Mont-Joli)
- 28 19 h 30: Installation de l'abbé Benoît Caron (Dégelis)
- 31 10 h 30: Installation de l'abbé Normand Lamarre (Cabano)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
 André Daris, René DesRosiers, Charles
 Lacroix, Wendy Paradis, Jacques
 Tremblay.

Collaboration

M^{re} Pierre-André Fournier, Sylvain Gosselin,

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
 des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
 l'entière responsabilité de son auteur et
 n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
 mentionner la source et de ne pas modifier le
 texte.



Le ton de l'ouverture et de la gratitude

Qui sommes-nous pour fermer les portes? Le pape **François** insiste, à temps et à contretemps, pour une ouverture : *Dans l'Église primitive, et jusqu'à aujourd'hui, il y a ce ministère des portiers. Et que faisait le portier? Il ouvrait la porte, il recevait les gens, il les faisait passer. Mais il n'a jamais été celui qui ferme la porte, jamais!* (Homélie du 12 mai 2014).

À la session du 3 septembre dernier, M^{gr} **Albert Rouet** a insisté sur le «ton» à employer. Faisant référence au Bon Pasteur, il disait : *Ce que va remarquer la "brebis", c'est le ton avec lequel on lui parle plus que le contenu. La vie d'une paroisse parle plus par son style que par son discours.* Le ton était donné pour une Église qui regarde le monde comme une terre habitée par l'Esprit et non comme un ennemi. Ce ton a coloré nos orientations majeures de cette année. Deux de nos grands projets ont eu comme artisans deux personnes qui seront impliquées de façon différente en notre diocèse au cours des prochaines années.

Wendy Paradis

Wendy, qui était depuis 2001 à la direction de la pastorale d'ensemble, ne renouvelle pas son engagement, mais elle continuera à raison de 4 jours/semaine son travail avec l'abbé **Guy Lagacé** au Comité de revitalisation, occupant aussi d'autres fonctions d'accompagnement de personnes, d'équipes et de communautés. Je la remercie pour toutes ces années où elle a donné d'elle-même pour la grande communauté chrétienne du diocèse. Nous lui savons gré d'avoir mis et de mettre ses qualités de leadership, d'accompagnement, de vision et de profonde vie spirituelle au service de notre Église. Je me réjouis de voir que les efforts concertés de revitalisation portent des fruits en plusieurs milieux. Dans mes visites de paroisses, il est de plus en plus fréquent que des personnes se présentent à moi comme «personne-relais» ou comme responsable d'un volet dans l'équipe

locale d'animation. Des disciples du Christ qui s'aiment les uns les autres ont le «bon ton» pour une mission féconde selon le cœur de Dieu. M^{gr} Rouet nous a invités à ne pas passer trop de temps à se compter. *Jésus ne pèse pas les chrétiens au kilo*, disait-il.

Jacques Tremblay

L'abbé Jacques a accepté d'être vicaire épiscopal à l'administration il y a 4 ans. Il a tenu à faire ce travail bénévolement. Il ne renouvelle pas son engagement, mais on sait qu'il ne tombera pas dans l'oisiveté. Son dévouement a été des plus précieux à plusieurs égards : je pense en particulier aux difficiles dossiers de la Résidence Lionel-Roy et de la Pointe-Santerre. Ses qualités de théologien aguerri, de pasteur plein de compassion pour tous et toutes, son courage nourri de l'Évangile sont quelques-uns des traits de son engagement au service de notre Église. Je le remercie de tout cœur.

Vous trouverez dans ce numéro un dossier sur sa tournée du diocèse avec l'abbé **Benoît Hins** et M. **Michel Lavoie**. Ces rencontres portaient entre autres sur l'avenir de nos églises. Je suis heureux de constater qu'on a été partout sensible à l'appel que j'ai lancé en janvier de jeter un regard sérieux sur les options qui s'offrent en ce qui concerne leur temple... Déjà plusieurs moments de réflexion se sont tenus et des actions ont été planifiées dans les paroisses.

Ma reconnaissance s'adresse à tant d'autres parmi vous, à vous qui venez d'accepter une nouvelle nomination. C'est un cliché de dire que nous sommes en période de transition, mais avec le rythme accéléré d'évolution de la planète, on peut croire que nous sommes entrés dans une ère permanente de changements... D'où l'importance d'adopter un ton conciliant d'ouverture, de gratitude... et d'espérance.

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



En cette fin d'année pastorale

Il semble qu'en cette période de l'année, le calendrier manque d'espace. Il nous faut pousser pour faire entrer tout ce qu'il y a à faire afin de boucler l'année. L'expérience nous dit que nous finissons toujours par y arriver avec un peu de patience, de fatigue et de satisfaction du travail accompli. Ce temps signifie également pour plusieurs, évaluation et projection pour l'année qui vient et celles qui suivront.

C'est dans ce même esprit que les deux principaux conseils de l'archevêque, le Conseil diocésain de pastorale et le Conseil presbytéral, se sont rassemblés le 26 mai dernier. Ensemble, ils ont réfléchi autour de grandes questions et ont assuré leur fonction de vigilance afin de toujours susciter le renouveau nécessaire dont notre Église diocésaine a besoin.

Trois rapports ont été déposés : celui des Services diocésains, celui de la Tournée de formation des membres des assemblées de fabrique et des secrétaires et celui du Projet pastoral de revitalisation. Des ateliers ont suivi afin de permettre de creuser certaines questions et pour trouver ensemble des moyens concrets pour assurer la vitalité des communautés. Au terme de ces échanges, notre évêque a pris la parole et, de toute évidence, souhaite poursuivre la réflexion avec ses conseils et tous les diocésains et diocésaines. L'automne nous dira davantage les routes à prendre...

Servir autrement

Être attentifs aux signes des temps, c'est ce qui nous est demandé à chaque jour afin de découvrir la volonté de Dieu. Le discernement aidant, je suis arrivée à cette décision de quitter après 13 ans la direction de la Pastorale d'ensemble. Soyez assurés ce n'est pas par manque de goût ou un désir de partir à la retraite. Je répons d'abord à une conviction personnelle, celle de croire que toute organisation a le devoir de se renouveler. Une autre personne arrivera avec des idées nouvelles et un regard différent sur la situation actuelle de notre Église.

Comme mon désir de servir est aussi fort qu'au premier jour, j'ai demandé à notre évêque de me faire plus près des gens par l'accompagnement de personnes, d'équipes

et des communautés ... Pour l'heure, il reste encore des choses à définir. Donc, je demeure en service pastoral pour notre diocèse entre autres, pour la poursuite du projet pastoral de revitalisation.

Moment de grâces

Vous conviendrez avec moi que je ne peux quitter cette fonction sans adresser des remerciements.

Je veux remercier d'abord et d'une manière particulière M^{gr} **Bertrand Blanchet** pour son ouverture à l'apport féminin au sein de son équipe de direction. Ce fut une première dans notre diocèse, et assurément pas la dernière. Je le remercie pour cette grande confiance alors que nous étions à mettre en place ce vaste projet qu'était le *Chantier diocésain* et le réaménagement des Services diocésains pour mieux répondre à la mission.

Aux prêtres, curés, modérateurs, aux agentes et agents de pastorale, un grand merci de votre accueil et de votre solidarité.

Et vous, chers diocésains et diocésaines, qui m'avez ouvert les bras et montré la couleur de chacun de vos milieux avec une grande fierté, merci. Je vous ai souvent dit que « tout se peut dans mon bureau », mais que « c'est avec vous que tout se réalise ».

Aux différentes communautés religieuses qui ont prié à mon intention, pour mon ministère, pour le diocèse et qui m'ont encouragée avec beaucoup d'affection, grand merci.

Aux membres des Services diocésains, collègues, amis et amies d'hier et d'aujourd'hui, qui ont partagé la route avec moi avec beaucoup de générosité, grand merci.

Aux membres du bureau de l'Archevêque, merci de votre écoute, merci d'avoir entendu mes moments d'impatience et surtout mon désir d'aller plus vite pour répondre à la mission.

À Monseigneur Fournier, un grand merci de recevoir cette demande de servir autrement notre Église diocésaine. Merci de cette confiance renouvelée.

Wendy Paradis
On va se retrouver sur la route de la mission d'ensemble

Pèlerinage diocésain à la *Porte sainte* de la basilique de Québec

Dans le cadre des Fêtes qui marqueront cette année le 350^e anniversaire de la paroisse Notre-Dame de Québec, tous les diocèses d'Amérique du Nord ont été invités à effectuer un pèlerinage à la «Porte sainte» de la basilique-cathédrale de Québec. Pour notre diocèse, la date retenue est celle du **jeudi 4 septembre** prochain.

oOo



Photo: courtoisie: Diocèse de Québec

[La Porte sainte, vue de l'intérieur et de l'extérieur.

Cette «Porte sainte», faut-il ici le rappeler, est la première autorisée hors de l'Europe et la seule en Amérique. Mais qu'est-ce donc qu'une «Porte sainte»?

C'est d'abord *un objet de piété*, répond le curé de la paroisse Notre-Dame de Québec, M^{gr} **Denis Bélanger**, dans un article paru dans la revue *Vivre et célébrer* (#218/ été 2014/ p. 59-63). *Les portes saintes, précise-t-il, sont liées aux jubilés que célèbre l'Église romaine depuis les années 1300. Les quatre basiliques majeures de Rome possèdent chacune une porte sainte.* [Deux autres existent en Europe : une en Espagne, à Saint-Jacques-de-Compostelle et une autre en France, à Ars (Saint-Jean-Marie-Vianney)]. *Elles sont ouvertes durant les années jubilaires, environ tous les 25 ans, en signe de convoca-*

tion des fidèles à des célébrations qui sont l'occasion d'un nouvel élan dans la foi.

M^{gr} Bélanger poursuit : *On nous trouvera bien audacieux ou téméraires d'avoir songé à cette façon de célébrer pour souligner les 350 ans de Notre-Dame de Québec, mais il faut rappeler que cette première paroisse, érigée le 15 septembre 1664 par M^{gr} François de Laval, aura été le point de départ géographique de l'Église catholique en tant qu'institution, au nord des anciennes colonies espagnoles. Il s'agit donc d'un haut lieu de la foi, dont l'église principale était aux XVII^e et XVIII^e siècles la cathédrale d'un diocèse aux dimensions du continent, s'étendant de l'Acadie à la Nouvelle-Orléans, sillonné par les missions et les paroisses. Pour l'Église universelle, Québec a conservé une valeur de symbole : une étape décisive dans la première évangélisation d'un nouveau continent (art. cité, p. 59).*

M^{gr} **Pierre-André Fournier**, notre archevêque, invite tous les diocésains et diocésaines à participer en grand nombre et avec fierté à ce pèlerinage qui va prendre encore plus d'ampleur avec la canonisation le 3 avril dernier de **Marie de l'Incarnation** et de M^{gr} **François de Laval**. Leurs tombeaux se trouvent précisément dans les lieux qui seront visités. *Une belle aventure de foi !*, conclut M^{gr} Fournier, qui se dit très heureux de partager ces moments uniques avec tous ceux et celles qui répondront à son invitation.

oOo

Enfin, pour qu'on puisse planifier l'événement et décider du mode de transport, veuillez au plus tôt manifester votre intérêt d'y participer en communiquant avec M^{me} **Francine Larrivée** du secrétariat des Services diocésains, soit par courriel (servdiocriki@globetrotter.net), soit par téléphone (418-723-4765). Merci. ■

René DesRosiers



Projet de croissance en catéchèse

Afin d'évaluer les 10 ans du projet catéchétique auprès des 5-12 ans du diocèse, nous avons voulu lancer à l'hiver 2013 un sondage auprès des pasteurs, des catéchètes, des responsables, des parents et des jeunes. Ce «**voir**» a été complété par la compilation des données. L'étape du «**juger**» s'est réalisée par l'accueil des analyses des compilations des pasteurs, des responsables de la catéchèse et de personnes qui ont un regard plus extérieur à la catéchèse. Le Service diocésain a ensuite réfléchi sur les actions à poser pour relever les défis du projet catéchétique en vue d'un «**agir**» fidèle à la mission.

Le *Projet de croissance*

De cette démarche est né le *Projet de croissance* pour le diocèse. Il présente la **mission** fondamentale de la Formation à la vie chrétienne, la **vision** pour l'éveil à la foi et l'initiation des jeunes pour 2017 et les **buts** pour concrétiser la vision. L'équipe du Service diocésain a initié cette réflexion et il est de sa responsabilité de soutenir les paroisses et secteurs dans l'application de leur plan d'action, guidée par la mission et la vision que nous partageons ici.

Voici comment s'articule le *Projet de croissance* :

La mission

La Formation à la vie chrétienne propose la rencontre de Jésus Christ aux personnes de tous âges, les initie à la vie chrétienne et les accompagne dans l'expérience de vie de disciples en offrant des démarches catéchétiques.

La vision

Pour l'éveil à la foi et l'initiation chrétienne, nous voulons favoriser chez les jeunes la rencontre de Jésus Christ et créer les conditions pour qu'ils puissent grandir avec lui dans une foi incarnée, vivante et agissante. Pour y arriver, les responsables et les catéchètes, en union avec leur pasteur, s'engagent avec les parents et les familles dans une dynamique catéchétique d'accompagnement qui s'actualise dans la vie de la communauté chrétienne.

Les buts

A/ Faire de la famille multiforme le lieu rassembleur, le pivot autour duquel gravitent les démarches catéchétiques qui ouvrent à l'expérience de la vie de la communauté.

B/ Sensibiliser les parents à leur rôle d'accompagnateurs en tant que premiers responsables de la foi de leurs enfants.

C/ Favoriser chez les parents les occasions où ils participent activement avec leurs enfants à une démarche catéchétique et leur offrir l'occasion de grandir dans leur foi.

D/ Développer le savoir-être des catéchètes, en plus du savoir-faire pédagogique, par une formation et un accompagnement appropriés, afin qu'un chemin d'intériorité, nourri par la Parole de Dieu, élargisse leur cœur de témoins auprès des jeunes.

E/ Amener les jeunes à découvrir progressivement que la Parole de Dieu éclaire et donne sens à leur vie, à celle de leur famille, de leur milieu et du monde.

F/ Éveiller les membres de la communauté à la présence des jeunes et à leur capacité d'apporter leur contribution à la vie de la communauté chrétienne dans les différents axes de la mission, au-delà de leur participation aux liturgies.

G/ Appeler tous les membres de la communauté chrétienne à être des témoins du Christ par leur communion fraternelle et en faisant don librement de leurs talents et de leurs charismes auprès des catéchètes, des jeunes et des familles.

H/ Ouvrir la démarche catéchétique sur la vie de la communauté chrétienne et celle de la société qui les entoure.

oOo

La famille est centrale dans ce *Projet d'évangélisation*. Nous voulons qu'elle devienne la préoccupation d'une communauté qui veut se revitaliser en s'occupant des « jeunes pousses ». La catéchèse peut jouer le rôle de catalyseur d'un nouveau dynamisme dans la communauté où chaque membre approfondit son lien avec le Christ et s'engage selon son charisme. La Parole est le cœur de la démarche catéchétique et l'Esprit est celui qui nous amène à prendre soin les uns des autres et qui nous guide dans les projets d'avenir.

Ce plan d'action diocésain, qui vise l'initiation chrétienne des jeunes, va influencer la Formation à la vie chrétienne dans son ensemble. On peut le retrouver sur le site du diocèse : (www.diocesisrimouski.com/sd/servdioc.html). ■

Une histoire qui s'écrit...

NDLR : L'heure est au bilan... Nous échangeons depuis un bon moment sur l'avenir de nos églises. Qu'advient-il de ces biens, identitaires ou patrimoniaux, qu'ont élevés nos ancêtres au cœur de nos villes et villages? Nous avons demandé à M. Jacques Tremblay de faire le point sur la question. Il a généreusement accepté et nous l'en remercions.

Dans une lettre du 1^{er} janvier 2014 M^{gr} Pierre-André Fournier, notre archevêque, nous invitait à jeter un regard lucide sur la situation de nos communautés chrétiennes et sur l'avenir des églises paroissiales. Il écrivait : *Tout ce qui concerne nos églises me tient beaucoup à cœur mais la réalité nous demande d'aborder de front leur futur. J'invite donc toutes les paroisses, en 2014, à se demander si le temple dont elles ont hérité des ancêtres convient toujours aux besoins spirituels et pastoraux de la communauté actuelle. À se demander également, si la réponse est négative, quelles alternatives trouver pour répondre à ses besoins.*

Un gros chantier en perspective

Cette invitation de M^{gr} l'Archevêque arrive au terme d'une démarche amorcée il y a quelques années. En effet, d'importants colloques ont été tenus ici et là dans notre diocèse sur l'avenir de nos églises, avec chaque fois des interventions de personnes compétentes, des relations d'expériences réussies sur des églises aujourd'hui transformées. Le premier s'est tenu en avril 2009. C'était à Rimouski à l'église Saint-Pie X. Trois autres ont suivi : à Sainte-Angèle en 2010, à Val-Brillant en 2011 et à Saint-Jean-de-Dieu en 2012. Pour la planification de ces rencontres, M. **Michel Lavoie**, notre économiste diocésain, qui était alors président du Conseil du patrimoine religieux du Québec, a été la cheville ouvrière. C'est lui qui encore avait organisé une visite des églises réaménagées des paroisses de Saint-Gabriel de La Durantaye et de Sainte-Françoise-la-Romaine. Un plein autocar nous y avait amenés. Enfin, le documentaire du réalisateur **Bruno Boulianne**, *Ne touchez pas à mon église*, a été projeté ici et là; il a été vu par de nombreuses personnes intéressées à redonner vie à leur église.

La tournée de 2012 dans les régions

C'est dans ce contexte que M^{gr} Pierre-André Fournier et son vicaire général, l'abbé **Benoît Hins**, ont fait la tournée du diocèse durant l'Avent de 2012. Ils y ont rencontré les prêtres des paroisses, les diacres permanents, les agentes et agents de pastorale mandatés. Au terme de ces visites, le vicaire général concluait : *Un constat plutôt pessimiste a résulté de ces rencontres : si rien n'était entrepris, un certain nombre de paroisses ne pourraient plus garder ouverte leur église dans un délai plus ou moins rapproché.*

VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
Secteur Avignon
Feu vert
L'Ascension
Feu jaune
Saint-Alexis
Saint-François-d'Assise
Feu rouge
Matapédia
Saint-André
Secteur La Croisée
Feu vert
Amqui
Sainte-Irène
Feu jaune
Lac-Humqui
Saint-Vianney
Feu rouge
Saint-Léon-le-Grand
Saint-Tharcisius
Secteur L'Avenir
Feu vert
Lac-au-Saumon
Feu jaune
Sainte-Marguerite-Marie
Feu rouge
Albertville
Causapscal
Saint-Alexandre-des-Lacs
Sainte-Florence
Secteur Le Jardin de la Vallée
Feu vert
Saint-Damase
Sayabec
Feu jaune
Saint-Moïse
Saint-Noël
Feu rouge
Saint-Cléophas
Val-Brillant

► Quel avenir pour nos églises?

Le Conseil du presbyterium (CPR) a pris acte de ce constat et a demandé à l'*Institut de pastorale* de préparer la session PRP-159 *Quel avenir pour nos églises?* Cette session s'est tenue le 27 novembre 2013. Mais avant, MM. Hins et Tremblay s'étaient rendus dans toutes les régions du diocèse et y avaient rencontré tous les prêtres responsables de paroisses. Avec eux, ils ont échangé sur un certain nombre de réponses données dans un sondage réalisé auprès des différentes équipes pastorales.

M. **Bruno Jean**, aujourd'hui titulaire à l'UQAR de la *Chaire de recherche du Canada en développement rural*, participait à cette session. Il y a fait une première intervention sur la situation socio-économique de notre région. Ses plus récentes études révèlent que la dévitalisation des milieux ruraux semble moins sérieuse qu'au cours des dernières années; certains milieux connaîtraient même un nouveau dynamisme. Après l'exposé de M. **Michel Lavoie** sur la situation financière très inquiétante des fabriques du diocèse, M. Jean a révélé sa très grande surprise. Il ne s'attendait pas à ce que la situation financière des paroisses soit telle.

Deux questions fondamentales

En après-midi, on aura permis à chaque secteur pastoral de présenter leurs propres réponses aux questions posées dans le sondage effectué auprès des équipes pastorales et discuté déjà dans chacune des rencontres régionales. Deux questions auront plus particulièrement retenu l'attention : 1/ *D'après toi, de quels outils ou de quels services faudrait-il se doter au plan diocésain pour te permettre d'accompagner les communautés dans le choix qu'elles ont ou qu'elles auront à faire pour maintenir ouverte ou non leur église paroissiale?* 2/ *Indique ce qui serait pour toi prioritaire dans les étapes à franchir sur cette question de l'avenir des églises du diocèse?*

À la première question, dans la très grande majorité des régions, on souhaite avoir en main un guide clarifiant la compétence et précisant les limites de responsabilité du décideur en ce qui concerne la vente ou la cession d'une église. Des documents existent déjà, mais on souhaite quelque chose de plus précis, qui rappellerait, par exemple, le rôle des marguilliers et marguillières. Eux n'ont pas que les bâtiments à entretenir, ils ont aussi à soutenir l'activité pastorale. On croit aussi devoir saisir les paroissiens et paroissiennes de l'urgence des décisions à prendre; s'il en est de délicates, c'est bien pour une celle qui concerne l'avenir de telle ou telle église. Un comité indépendant pourrait-il nous aider à discerner?

À la deuxième question, une constante apparaît dans les réponses : qu'une séance d'information soit offerte aux agentes et agents de pastorale mandatés, aux secrétaires et aux membres des assemblées de fabrique.

TÉMISCOUATA
Secteur des Montagnes et des Lacs
Feu jaune Dégelis
Feu rouge Auclair Lejeune Lots renversés Packington Saint-Jean-de-la-Lande Saint-Juste-du-Lac
Secteur Le Haut-Pays
Feu jaune Lac-des-Aigles
Feu rouge Biencourt Esprit-Saint Trinité-des-Monts Squatec
Secteur Les Érables
Feu vert Saint-François-Xavier-de-Viger Saint-Honoré Saint-Hubert Saint-Pierre-de-Lamy
Secteur Notre-Dame-St-Mathias
Feu vert Témis-(Notre-Dame) Saint-Elzéar Saint-Eusèbe Saint-Louis-du- Ha! Ha! Témis (Cabano)
MATANE
Secteur Des Grands Vents
Feu rouge Capucins Grosses-Roches Les Méchins Saint-Adelme Sainte-Félicité Saint-Jean-de-Cherbourg

► Le suivi donné à cette tournée des régions

Un premier suivi : une formation et des réunions d'information pour tout le personnel concerné : agentes et agents de pastorale mandatés, secrétaires de fabrique, marguillères et marguilliers. Un second : au cours des mois de février, mars, avril et mai 2014, une équipe formée de MM. **Benoît Hins**, **Jacques Tremblay** et **Michel Lavoie** a parcouru le diocèse pour y tenir douze rencontres, soit pour un secteur pastoral soit pour toute une région. Les rencontres se déroulaient de 19 h à 21 h 30 et comportaient des exposés, des échanges et des moments de prière.

On s'était donné au départ quatre objectifs : **1/ Mieux connaître le rôle du marguillier ou de la marguillière; 2/ Identifier les principaux défis qui se présentent à un conseil de fabrique; 3/ Prendre conscience que c'est une belle responsabilité dans la mission de sa communauté, la mission de l'Église; 4/ Soutenir le projet pastoral de Revitalisation de nos communautés chrétiennes.**

Le premier volet de la soirée consistait en une prise de conscience commune de la situation financière des fabriques. Un premier tableau pour l'ensemble des fabriques du diocèse puis un deuxième propre à chacune des fabriques et pour chaque région pastorale ont été présentés puis commentés par M. **Michel Lavoie**, notre économiste. [Ce sont ces tableaux que nous retrouvons dans l'encadré qui jalonne chacune des pages de ce dossier. Ces données sont de 2012 mais seront mises à jour au cours de l'automne 2014. Sous le **feu vert** apparaissent les noms de fabriques en bonne situation financière. Le **feu jaune** attire l'attention sur des fabriques qui sont en situation financière fragile, problématique. Sous le **feu rouge** apparaissent les noms de fabriques dont la situation financière est inquiétante, voire même très inquiétante.]

Au cours de cette soirée, dans un deuxième volet, le vicaire général, M. **Benoît Hins**, faisait lecture d'une lettre que M^{gr} **Pierre-André Fournier** adressait aux membres des assemblées de fabrique et aux fidèles secrétaires de ces fabriques. Monseigneur l'Archevêque venait là confirmer le rôle important et essentiel que jouent ces personnes dans toutes nos paroisses. Il se disait solidaire de tous et de toutes, et il assurait chacune et chacun de son soutien personnel et de celui de tout le personnel de l'archevêché et de l'ensemble des Services diocésains.

Enfin, dernier volet de ces soirées, M. Hins remettait à chacun et à chacune un questionnaire-sondage et il invitait les membres des assemblées de fabrique à y répondre avant le 15 juin. De quoi s'agit-il? D'un exercice de prise de conscience et de projection de solutions pour les prochaines années concernant les églises et les communautés paroissiales.

Tout près de 400 personnes ont participé à ces rencontres. Le climat était bon, respectueux, fraternel. Dans les échanges, les premières réactions ont été d'exprimer une grande inquiétude face à l'avenir immédiat des églises; puis



Secteur de Matane
Feu vert Saint-Rédempteur
Feu jaune Bon-Pasteur Saint-Jérôme Saint-Victor Sainte-Paule Saint-René
Secteur Souffle d'Azur
Feu jaune Baie-des-Sables Saint-Léandre Saint-Ulric

TROIS-PISTOLES
Secteur Des Basques
Feu vert Saint-Mathieu
Feu jaune Rivière-Trois-Pistoles Saint-Éloi Sainte-Françoise Saint-Simon
Secteur Des Belles-Vues
Feu vert Saint-Clément Saint-Cyprien
Feu jaune Saint-Jean-de-Dieu Saint-Médard
Feu rouge Sainte-Rita
Secteur Terre à la mer
Feu vert Cacouna
Feu jaune Isle-Verte Notre-Dame-des-Sept-Douleurs Saint-Arsène Saint-Épiphanie Saint-Paul-de-la-Croix
Feu rouge Saint-Modeste

► graduellement des voies s'ouvraient, de l'espoir, sinon de l'espérance s'élevait. Les solutions qui ont été trouvées déjà pour une douzaine d'églises dans un partenariat avec les municipalités, comme l'a exprimé M. Lavoie, ont permis d'ouvrir des fenêtres... *Il est stimulant, a reconnu quelqu'un, de savoir qu'il y a des paroisses qui ont connu de belles réussites; cela est inspirant...*

Ici et là, dans nos échanges

Voici quelques propos recueillis au hasard de ces douze rencontres de fin d'hiver ou de début de printemps :

- La question du chauffage des églises est un problème majeur pour beaucoup de fabriques. Mais ici et là, des expériences de chauffage au bois, à la biomasse, semblent donner de bons résultats.

- Une chose nous semble avoir été bien saisie : la fermeture d'une église ne signifie pas la fin des opérations pour une fabrique, ni non plus une fin de vie pour une communauté chrétienne. Le bâtiment «église» est précieux certes, mais il n'est pas essentiel à la survie d'une communauté chrétienne. Une communauté chrétienne est d'abord formée de gens qui se rassemblent au nom de leur foi. M. Hins a tenu ici à rappeler l'option pastorale de notre évêque : c'est la «communauté qui est première», d'où l'importance de travailler dans le sens de bâtir des «communautés de proximité».

- Il n'y a pas que l'Église qui a changé, relevait quelqu'un. La société aussi a changé. Les problèmes que nous rencontrons, nous les retrouvons aussi dans les conseils municipaux, dans les commissions scolaires...

- Dans une des rencontres lors d'une évaluation, quelqu'un a exprimé ce sentiment que nous vivons des changements qui n'en finissent plus... qu'on a bien des difficultés à trouver de la relève... qu'on a des craintes pour l'avenir...

- Il faut gérer la décroissance avec intelligence, rappelait encore quelqu'un, avec confiance aussi malgré tout... Il faut savoir pourquoi on se bat, pourquoi on s'engage.

- Globalement, ces douze rencontres ont été marquées au sceau de la lucidité, de la responsabilité partagée, de l'ouverture sur l'avenir, en dépit des gros nuages qui se pointent à l'horizon.

oOo

Déjà, ces rencontres ont eu des échos. De nouveaux partenariats semblent voir le jour entre les assemblées de fabrique et les conseils municipaux, inaugurant même une relance qui sera faite au début de l'année pastorale, en septembre prochain. ■

LA MITIS
Secteur La Montée
Feu vert Mont-Joli Sainte-Flavie
Secteur Les Montagnes
Feu vert Les Hauteurs Saint-Charles-Garnier Saint-Gabriel
Feu rouge Saint-Marcellin
Secteur Vents-et-Marées
Feu vert Saint-Anaclet Sainte-Luce
Feu jaune Saint-Donat
Paroisses associées
Feu vert Sainte-Jeanne-d'Arc
Feu jaune Métis-sur-Mer Price Saint-Octave
Feu rouge La Rédemption Padoue
RIMOUSKI-NEIGETTE
Secteur Pic Champlain
Feu vert Saint-Eugène-de-Ladrière Saint-Fabien Saint-Valérien
Feu jaune Saint-Fabien-sur-Mer Rimouski (Bic)
Paroisses
Feu vert Rimouski (Sainte-Blandine) Saint-Narcisse
Feu jaune Rimouski (Sainte-Agnès) Rimouski (Pointe-au-Père) Rimouski (Saint Pie X) Rimouski (Saint-Robert) Rimouski (Sacré-Cœur)
Feu rouge Rimouski (cathédrale)

M^{gr} Albert Rouet

Vous avez fait de moi un évêque heureux



NDLR : Le 16 mars dernier, M^{gr} Albert Rouet, archevêque émérite de Poitiers (France), recevait à Lucerne en Suisse le *Prix pour la liberté dans l'Église*, un prix créé à la mémoire de Herbert Haag (1915-2001), professeur d'Ancien Testament à l'Université de Tübingen. Ce prix honore des personnes ou des institutions qui s'engagent pour la liberté dans l'Église. Il compte parmi ses récipiendaires Eugen Drewermann, Leonardo Boff et M^{gr} Jacques Gaillot... Quand il est passé chez nous l'automne dernier, André Daris l'a reçu en entrevue. Nous reproduisons ici l'essentiel de ses propos et nous le laissons lui-même dans l'encadré se présenter.

Q/ Vous avez dit un jour à vos diocésains qu'ils avaient fait de vous un évêque heureux... J'aimerais qu'on en parle un peu.

R/ Cette phrase, prononcée à Lourdes dans un pèlerinage diocésain, est pour moi profondément juste. Derrière, il y a tous les soucis d'un évêque, à commencer par le gouvernement... Ce n'est pas drôle de gouverner, parce que ça va d'un prêtre qui tombe malade, qui est obligé d'arrêter et qu'on ne sait pas comment le remplacer, jusqu'à une toiture qui se met à fuir et dont il faut payer la réparation. Bon, c'est tout ça le gouvernement : faire que les institutions fonctionnent parce que leur bonne marche garantit la liberté des personnes. Ce sont les institutions qui ne marchent pas qui deviennent oppressives... C'est là que j'ai découvert la grandeur du peuple de Dieu et ça c'est absolument prodigieux: les initiatives que prennent les gens, la joie de se retrouver, le fait de porter ensemble les soucis – et Dieu sait s'il y en a -, le fait de pouvoir créer, inventer... Et ces gens du Poitou m'ont aidé et m'ont permis d'avoir un ministère que je pense fécond, du moins à vue humaine. Ce sont eux qui m'ont permis de l'exercer comme ça. Et ça a été une source profonde de joie et infiniment plus grande que tous les tracas et les soucis.

Q/ Vous êtes un homme qui est encore très heureux. Or être heureux, est-ce que ce n'est pas proche de l'espérance?

R/ Oui, l'espérance est pour moi la vertu fondamentale... Je veux dire ceci: j'ai été très marqué dans ma jeunesse par une phrase de Péguy : *La foi va de soi* en quelque sorte car comment vivre sans faire confiance à quelqu'un ou à quelque chose. *La charité va de soi*, car comment ne pas être touché par la peine d'autrui. Sans elle on blesse sa propre humanité. Péguy, je crois, a profondément raison. Ces deux attitudes humaines dans lesquelles la foi et la charité théologiques entrent, par lesquelles elles passent, sont inhérentes à la condition humaine. Mais l'espérance, la *petite fille espérance*, c'est ce sentiment que l'humanité n'est pas terminée, que l'être humain est inachevé, qu'il y a encore de l'humain à construire et que quels que soient les soucis, les peines, les tracas au travers de l'existence et de l'histoire, il y a un combat à mener pour humaniser l'être humain et pour humaniser cette terre. Et en ce sens-là, l'espérance est motrice. Sans espérance, la foi devient une idéologie et là elle se durcit. Sans espérance, la charité devient une aumône répétitive

ITINÉRAIRE PERSONNEL



Je suis né en 1936 dans le centre de la France, dans une région qui est peu chrétienne. J'ai fait mes premières études sur place, puis plus tard je suis monté à Paris pour poursuivre... Et là, à vingt ans, je peux dire avoir rencontré le Christ... Et ce fut un choc tellement fort que j'ai tout laissé; et je suis rentré au Séminaire...

J'ai été ordonné prêtre pour le diocèse de Paris en 1963 pour devenir ensuite aumônier de lycée. Par après, je suis passé dans des services régionaux pour l'ensemble de l'Île-de-France, soit la région qui entoure Paris : en catéchèse, au catéchuménat des adultes - ce qui m'a beaucoup marqué -, et en pastorale sacramentelle et liturgique. Et puis je suis devenu vicaire général de Paris et deux ans plus tard, en 1986, évêque auxiliaire de Paris où j'ai eu toujours un territoire - l'ouest de Paris - et puis j'ai exercé différentes fonctions : j'ai été chargé des prêtres, et pendant

► qu'on n'a jamais fini de donner quelque chose. Il y a toujours de la misère autour de nous. Alors que l'espérance veut aller aux sources et modifier la condition humaine de façon que l'ensemble de l'humanité devienne plus humaine. Donc, l'espérance, c'est dans ma vie quelque chose de fondamental.

C'est pourquoi j'ai toujours considéré qu'il est inévitable que l'Église soit en crise. Le Christ l'a dit: *comme on m'a traité, on vous traitera*. Par conséquent, il ne faut pas s'attendre à être applaudi à tous les carrefours; c'est plutôt mauvais d'ailleurs quand ça se passe comme ça. Mais les tracés ne sont pas le plus important. Je ne suis pas du tout marin puisque je suis né au milieu de la France, mais j'ai au moins retenu que les vagues de surface ne troublent par le calme des profondeurs. Si on veut vivre d'espérance, il faut aller à l'essentiel qui est très peu de chose. C'est un petit grain de sénévé et c'est un peu de sel dans la soupe; c'est un peu de levain dans la pâte... Pour moi donc l'espérance, ça touche le cœur de l'être humain pour lui permettre de se relever.

Q/ Cette année suit l'Année de la foi. Quel est votre bilan? Comment on pourrait continuer d'en vivre?

R/ Vous savez, je ne suis pas un homme de bilan... On m'a toujours reproché, même quand j'étais encore aux études, que l'introduction était intéressante, que les deux parties centrales se correspondaient, mais que les conclusions étaient toujours déficientes... Je suis d'avis que les conclusions ferment des portes. On dit qu'elles ouvrent, mais elles ouvrent souvent sur ce qu'on a prévu. Alors je suis beaucoup plus sensible à l'imprévu et je trouve qu'un livre, par exemple, ne devrait pas avoir de conclusion. Les auteurs anciens, les Pères de l'Église, concluent souvent en une phrase : *Nous arrêterons là notre exposé*. Point! Et à toi de te débrouiller, parce que pour eux après, c'est au lecteur de tirer les conclusions, c'est au lecteur de faire ce qu'il a envie de faire du texte qu'il a lu, y compris de le jeter au panier si ça ne lui plaît pas. Eh bien! il me semble que pour la foi, c'est la même chose. Ce qu'on peut retirer d'une *Année de la foi*, c'est un élan, c'est un goût, c'est un souffle... Bon, puis il faut se laisser porter par ce souffle... Si vous avez une vie tout organisée avec des conclusions, des bilans, c'est que vous avez un programme. Alors, il n'y a plus de place pour l'imprévu, et quand il n'y a plus de place pour l'imprévu, c'est une maison tellement bien construite que les portes et les fenêtres sont fermées... Vous allez me dire qu'en plein hiver au Canada, c'est préférable... C'est vrai, mais à la fin c'est une bonne et une mauvaise comparaison, parce qu'une maison confinée, c'est une prison. Il faut faire de la foi au contraire une ouverture du cœur et alors plus on ouvre son cœur plus on se débrouille... Dans la maison, on entasse les choses, et si on n'y fait pas attention, la maison devient un immense grenier où il y a de tout... J'ai connu quelqu'un qui gardait même les boîtes d'allumettes vides, des bouts de ficelle... Ça peut servir un jour, qu'il disait... Dans une maison, on garde de tout, tandis que quand on part, on s'en va avec le moins de choses possible, que le strict nécessaire; sans ça, c'est trop lourd. Nous ne sommes pas des tortues emportant notre maison sur le dos...

Alors la conclusion de l'*Année de la foi*... J'aurais envie de dire que, pour moi, si on se laissait porter par la foi, si c'est elle qui nous emmenait, si c'est elle qui nous entraînait, ce serait ça... En ce sens-là, la seule conclusion, je dirais, c'est le chemin qu'on va faire, ce sont les découvertes qu'on va effectuer, les partages, les dialogues, les rencontres qui vont se produire. Dans ma tête, dans ce que je suis, l'imprévu de Dieu est fondamental. Voilà! ■

► longtemps des prêtres en difficulté, à Paris parce que beaucoup de prêtres y viennent quand ça ne va pas bien. Puis, j'ai été chargé de l'administration du diocèse, ce qui est beaucoup moins drôle...

Par la suite, en 1993, j'ai été nommé évêque coadjuteur de Poitiers. Et là mon prédécesseur est mort subitement, je n'y suis pour rien! Du jour au lendemain, après cinq mois seulement, je me suis retrouvé évêque de Poitiers, un grand diocèse, le deuxième de France en superficie : 200 km sur 200 km. C'est énorme: 805 000 habitants, 230 prêtres, des régions très différentes les unes des autres, toutes marquées par les guerres entre catholiques et protestants au XVI^e siècle, des guerres qui ont laissé des traces profondes dans la mesure où ces régions connaissaient 1/3 de catholiques, 1/3 de protestants et 1/3 de rien... Il y avait alors 0,5% de pratique religieuse; aujourd'hui on en est à 5%. Ce n'est pas beaucoup, mais c'est dix fois plus... Il faut voir d'où l'on vient.

La Conférence des évêques de France ayant décidé de modifier les structures administratives en 2002, Poitiers s'est retrouvé archevêché coiffant cinq diocèses, une espèce de bande qui part de l'Océan Atlantique avec La Rochelle et qui va jusqu'au cœur du Massif central avec Limoges et Tulle. Et donc il a fallu construire une province ecclésiastique. Heureusement, nous étions six évêques et nous nous entendions vraiment très bien. J'ai essayé de faire avec eux ce qu'on pouvait. Voilà!

Il y a deux ans, atteint par la limite d'âge, j'ai présenté ma «renonciation» au pape, qui l'a acceptée et je suis parti pour Périgueux, à 200 km plus au sud, où je suis actuellement... J'ai une retraite très

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 20 août 2014. À bientôt !

Une soirée dite de reconnaissance dans la paroisse de Saint-François d'Assise

Le Centre d'action bénévole Ascension-Escuminac tenait le 11 avril une Soirée dite de reconnaissance dans la paroisse de Saint-François-d'Assise du secteur Avignon dans la Vallée de la Matapédia. Ce soir-là, on avait choisi d'honorer M^{me} Clarisse Lavoie, qui est dans sa communauté responsable du volet *Présence de l'Église dans le milieu*. Elle s'y engage sans compter ses heures, son temps et ses peines. C'est une personne dynamique et de grand talent. Ce soir-là, un hommage tout particulier lui a été rendu par M^{me} Stella Francoeur, marguillière à la paroisse.



Dans l'ordre habituel : M^{me} Clarisse Lavoie et M^{me} Stella Francoeur.

M^{me} Francoeur a su rappeler plusieurs des engagements de M^{me} Lavoie : la «Soupe-Partage» de *Développement et Paix* qu'elle organise chaque année depuis six ans, la «Journée mondiale des malades» qu'on célèbre aussi chaque année en février. Ce jour-là, elle forme des équipes qu'elle envoie comme en «mission» auprès des malades. On va vers eux pour échanger, pour prier, leur apporter un peu de réconfort, briser leur isolement. Une équipe dite de «revitalisation» existe dans la paroisse; elles sont quatre et M^{me} Clarisse est du nombre. À ce jour, elles ont rencontré tous les organismes du milieu,

cherchant avec

eux ce qui pourrait être fait pour revitaliser la communauté. «Oui, devait conclure Madame Francoeur, la marguillière, la communauté de Saint-François d'Assise t'apprécie et t'aime beaucoup. Continue ton beau travail. Nous sommes fiers de toi». Félicitations!

La JMJ diocésaine célébrée cette année à Amqui

C'est dans la Vallée de la Matapédia, à Amqui (ou en Amqui comme aimait le dire M^{gr} Louis Levesque) que le samedi 12 avril, veille du Dimanche des Rameaux, une cinquantaine de personnes – des jeunes et de moins jeunes - se sont retrouvées pour y célébrer ensemble la *Journée mondiale de la Jeunesse* (JMJ). Il en était venu d'autres paroisses du diocèse mais aussi quelques-unes des diocèses de Gaspé et de Sainte-Anne-de-La-Pocatière.



On avait choisi de célébrer la JMJ de cette année sous le thème : *Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, parce que le Royaume des cieux est à eux*, une des béatitudes qu'on trouve en Matthieu 5,3-11.

Tout au long de la journée, on y a tenu des ateliers, on s'est donné un temps de prière et d'adoration avec la Famille Myriam de Lac-au-Saumon. M^{gr} Pierre-André Fournier s'est entretenu avec eux; au cours de la journée, on a participé aussi à une Marche dans les rues de la ville... Le soir, pour la célébration des Rameaux à l'église, les jeunes avaient préparé, en petits groupes, des chants, une gestuelle et différentes prières. Un succès que cette JMJ célébrée cette année en région!

Situation jugée critique dans le secteur Des Grands Vents

Suite à un reportage vu et entendu à la télévision le mois dernier, nous avons fait état des difficultés que traversait la paroisse de Saint-Édouard des Méchins du secteur *Des Grands Vents* dans la région de Matane. Nous y revenons ce mois-ci avec une information recueillie dans les Bulletins paroissiaux des semaines qui ont suivi ce reportage.

► Le curé de la paroisse, M. **Michel Dubé**, s'adressant à ses paroissiens et paroissiennes, montrait bien comment la situation financière de leur fabrique était devenue extrêmement critique. *Les dépenses reliées au chauffage de l'église au cours de l'hiver, écrivait-il, ne permettent pas d'acquitter la facture d'Hydro-Québec qui s'élève à plus de 10 000 \$. De plus, la part du salaire de votre curé n'a pas été versée depuis plusieurs mois, ce qui fait que c'est la paroisse de Sainte-Félicité qui a dû l'absorber, une dépense qui s'élève à plus de 25 000 \$ [...].* M. Dubé assurait néanmoins ses paroissiens et paroissiennes que l'assemblée de fabrique faisait tout son possible pour corriger la situation, mais il faut, rappelait-il encore, pouvoir compter sur la participation de toute la communauté. Celui-ci concluait en lançant *un appel à la solidarité dans ces temps difficiles pour plusieurs de nos paroisses.*



Plus tard, et dans un autre de ses Feuillants paroissiaux, le curé de ce secteur, M. **Michel Dubé** rappelait ces paroles de M^{gr} l'Archevêque souvent citées : *C'est la communauté qui est première; et non les bâtiments.* Il relevait aussi ces mots de Jésus dans l'Évangile : *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* Cela est toujours vrai.

En conclusion, M. Dubé écrivait : *En ce temps pascal, osons rêver à une «résurrection» de nos communautés. Que chaque membre y trouve sa place en tant que «pierre vivante» et contribue selon ses talents à édifier le «temple spirituel» pour que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ continue d'être annoncée dans nos milieux. Même si une paroisse n'a plus d'église, pour partager la Parole et l'Eucharistie, elle pourra toujours se rassembler ailleurs, dans un local qui correspondra mieux à ses besoins.* Il terminait en ces termes : *Je vous exhorte, en ces temps difficiles, à garder l'espérance et à vous investir personnellement pour garder aussi bien vivante votre communauté.*

À l'automne, une formation en région pour tous les catéchètes

L'Institut de pastorale a conclu le mois dernier une entente avec le Service d'aide aux catéchètes (SAC) de l'Office de catéchèse du Québec (OCQ) afin que le microprogramme de formation des catéchètes bénévoles présenté sous le nom de *Parcours : Être catéchète* puisse être

dispensé dans notre diocèse dès l'automne prochain en étroite collaboration avec le *Service de formation à la vie chrétienne.*

Ce Parcours est jalonné de quatre (4) ateliers qui abordent chacun une dimension essentielle de la catéchèse en lien avec l'expérience des catéchètes :

- 1/ **Mon histoire, un trésor à partager** (Relecture de son expérience de foi en catéchèse);
- 2/ **Apprivoiser la Bible... en catéchèse** (Bible et catéchèse);
- 3/ **Apprendre à célébrer en catéchèse** (Liturgie et catéchèse);
- 4/ **Les qualités d'une intervention réussie en catéchèse** (Attitudes et qualités d'intervention).

Ces quatre ateliers seront animés par des ressources diocésaines choisies par le *Service de formation à la vie chrétienne*; ils se tiendront le samedi, deux en automne et deux au printemps, aux endroits suivants : **Amqui**, **Cabano** (Témiscouata-sur-le-Lac) et **Rimouski**. Une cinquième rencontre est prévue au printemps, une soirée avec une célébration de fin de parcours en présence de l'évêque et un moment où une attestation de participation sera remise aux catéchètes qui auront complété leur parcours. C'est à suivre dans *Le Relais*.

Elles nous ont quittés

Sr Marie-Anne Bélanger f.j. (Sr Marie Rose Hélène), décédée le 8 avril 2014 à 93 ans et 10 mois dont 73 ans de vie religieuse ; Sr **Germaine Boutot** r.s.r. (Sr Marie de Sainte-Aura), décédée le 9 mai à 86 ans dont 67 de vie religieuse. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Tél: 418-723-9764
Fax: 418-722-9580
www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net

Funérarium JB
de Rimouski

240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

J F F

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles GOL 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

Lectio divina¹

**Marie conservait avec soin toutes ces choses,
les méditait en son cœur (Luc 2,19)**

Elle n'a pas beaucoup parlé Marie dans les textes d'Écriture, mais elle a beaucoup intériorisé. Elle a cru aux paroles de l'ange de Dieu mais ça ne veut pas dire qu'elle ne s'est pas questionnée. Elle a entendu les paroles de Jésus à 12 ans qui leur disait à Joseph et à elle: *Pourquoi donc me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?* Quel choc intérieur! Quel détachement ça demandait aux parents!

Entrons dans la densité de la réflexion qu'aurait pu vivre Marie: elle se remémore toute l'histoire d'Israël: comment Dieu a été présent, comment il a accompagné son peuple et l'a formé à travers les joies et les épreuves, comment il s'est révélé à lui et lui est resté fidèle. Elle a cru que Dieu l'avait choisie pour naître dans son humanité. Et l'histoire du salut est aussi son histoire à elle, petite fille de Nazareth.

Ce qu'elle ne comprend pas, elle le médite. Dans son *Magnificat*, elle entre plus profondément dans cette histoire sous l'impulsion de l'Esprit Saint. Cette grâce d'être la Mère de son Sauveur lui est donnée à elle, oui, mais c'est à l'intérieur d'un peuple qu'elle va la vivre. Le Fils de Dieu lui est prêt pour qu'elle le donne. Elle s'en souvient particulièrement à l'heure de l'épreuve. Et elle sait que le oui donné toute jeune se poursuit tout au long de sa vie. Elle le sait parce que malgré tout une grande joie de faire la volonté de Dieu l'habite.

On pourrait sans doute écrire des livres, et il y en a sûrement, sur cette parole de Luc. Et pour aller plus loin, vous pourriez consulter www.mariedenazareth.com.

Mais je veux terminer ce billet par: *qu'est-ce que ça me dit à moi aujourd'hui?* Des événements dans ma vie me sont incompréhensibles. Je peux les déposer dans le cœur de Marie qui va m'aider à les relire, à les méditer et à les intégrer. Mon histoire sainte fait aussi partie de l'histoire du peuple de Dieu. Comment Dieu a-t-il été agissant dans ma vie? Comment puis-je lire sa fidélité? Que je vive un passage difficile ou une période heureuse, je sais que je suis accompagnée. Et cette démarche peut se vivre au quotidien dans la foi et dans l'action de grâce. ■

Francine Carrière
Accompagnatrice psycho-spirituelle

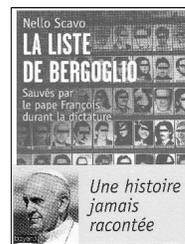
Note 1: Pour une définition abrégée: la *lectio* est une façon de scruter un texte biblique par la lecture (Dieu nous parle), la *méditation* (avec le cœur), la *prière* (nous parlons à Dieu), la *contemplation* (dont le fruit est la transformation de notre relation à Dieu) et l'*action* (quel geste ce texte m'inspire à poser pour vivre l'amour et devenir don ?).

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- ♦ Dans un legs testamentaire...
- ♦ Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- ♦ Une contribution au Fonds M^{gr} Gilles Ouellet.

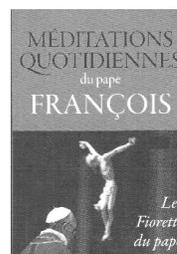
Pour information : 418 723-3320, poste 107.

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



SCAVO, N., **La liste de Bergoglio.**
Novalis 2014, 220 p., 34.95 \$.

On connaissait la «liste de Schindler», mais voici celle de Bergoglio! Un document exceptionnel! Une histoire dont on avait entendu parler, mais qui n'avait jamais été racontée, celle du pape **François** alors qu'il était jeune provincial des jésuites à Buenos Aires. Des témoins d'opposants à la dictature argentine reconnaissent ici avoir eu la vie sauve grâce au P. **Jorge Mario Bergoglio**.



PAPE FRANÇOIS, **Méditations quotidiennes. Les fioretti du pape.**
Novalis, 2014 , 368 p., 24.95\$.

Voici, en un recueil, plusieurs des *fioretti* du pape **François** prononcées chaque matin lors de ses homélies à la chapelle de la maison Sainte-Marthe où il réside. On les dit aussi belles, aussi étonnantes, aussi imagées que celles de son saint patron, **François d'Assise**.

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel:
Gilles Beaulieu
Claire-Hélène Tremblay

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

CONSTRUCTION BENOÎT JOBIN

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ

Résidentiel - Commercial - Institutionnel - Industriel

L'expérience d'une
entreprise de plus de

40
ans

Rimouski

TÉL. : (418) 730-7357

R.B.Q. : 2429-2091-59



J.C.O. Malenfant Inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

DESROCHES



GRUPE PÉTROLIER

250 ave du Havre, suite 6, Rimouski QC G5M 0B9

1 800 463-1433 Fax: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique
- Plan budgétaire sans intérêts
- Gamme complète d'équipements et lubrifiants Petro-Canada
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon inc.

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel - Commercial - Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



R.B.Q. 8226-9925-53

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL
Vente et Installation

SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Plieuse numérique
- Table à découper au plasma

Gilles Mercier 85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
président Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



R. Martin
FERBLANTIERS COUVREURS

M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinlee@qc.aira.com



Vente-Réparation-Support

110 rue Saint-Louis
Rimouski, Qc
G5L 5P7
Tél.: 418-723-6646
Fax: 418-723-9860
e-mail: microdat@globetrotter.net



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).